

## En hommage à Gaston Miron

Jean-Noël Pontbriand

Number 31, October 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56597ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Pontbriand, J.-N. (1978). En hommage à Gaston Miron. *Québec français*, (31), 50–50.

« Je suis arrivé à ce qui commence. »

Il est venu du nord nimbé de son silence  
ses mains dans l'avoine ont inventé le bleu  
fusion d'innocence à l'eau mêlée

parfois sonore dans le pouvoir des mots  
il revient plus avant dans le fruit du désert  
plus près des orgies blanches ailées de poudreries  
plus éloigné de nous perdus dans nos absences

et quel nom sommes-nous après tous ces silences  
quelle ombre nous produit dans la nuit boréale  
nos corps courbés sous l'haleine du givre  
fauconnés suaves à grappe d'hémisphère

nous portons l'âme en ses mots  
braconnés de fulgurance au seuil de ses poèmes

le perce-neige ouvre la mer  
le cri des pluviers dans la courbe du sol  
la joie peureuse de nos étés traqués

à boire la mer où son rire nous perce  
dansons la ronde au clou de nos sommeils

la plaie des morts vit dans nos cœurs  
avec la marche en avant de l'amour retrouvé  
et le vert des collines dans nos yeux

l'air du matin résonne de nos espoirs inquiets  
les nœuds du destin recueilleront quelle âme au  
[bout de leur élan  
prisonniers repus des chaînes esclaves éblouis  
d'être encore ce porteur d'os que la peur alimente  
ce songe blanc dans les cris du délire terrassé sur la Main  
oublié dans l'Est avec le vrai matin

qu'advient-il de nous au bout de ton silence  
quelle naissance engendrée dans le sable des côtes

pardon de n'être encore qu'une meute à genoux  
silence enfin venu du fin fond de l'absence

quel raccourci nous mènera plus près  
quel horaire de parcours dans l'amas des circuits

j'entends ton cri d'engoulement traqué  
ma chair parfois s'émeut couronnée de présence  
nous naissons rachetés de nos oublis dans l'écho de tes paroles

j'entends votre paix  
se poser comme la neige...

**Jean-Noël PONTBRIAND**

*Poème composé à l'occasion de la remise du Prix Duvernay à Gaston Miron en 1978.*